

# Tu me résistes, mais je te briserai quand même

**Zehra Doğan**

12:09 mn

**Caméra :** Sanger Abdullah Kareem, Hazha Khalid Hassan

**Son :** Azhwan Kerkuk

**Montage :** Sanger Abdullah Kareem

**Lieu :** Musée Amna Suraka, Suleymaniye / Kurdistan

**Année :** 2021

## Pierre de Platon

Toute représentation de la réalité n'échappe pas au risque du reflet déformé. La violence et la guerre, lorsque les mots la décrivent, ou l'artiste la stylise, sont de ces ombres portées que doivent déchiffrer les habitants de la caverne. Les spectateurs ne connaissent que les ombres projetées sur les murs de leur grotte protectrice par un feu allumé par l'artiste. La réalité faite de reflets et de sons mécaniques ne leur parvient que représentée, même si elle est mise en lumière. La mort blindée, la violence de l'oppression ne sont qu'images.

Adolescente, l'artiste leur lançait déjà des pierres. *"Tu résistes, mais je te briserai quand même, ma résistance à moi sera la plus forte".*

Cette mise en scène, dans l'abîme du miroir, oppose la dureté du blindé qui paraît si tangible, à son image qui se délittera sous les coups de la pierre obstinément brandie. Ce qui parvient aux yeux du spectateur s'accompagne d'une reconstitution par lui-même, d'un son qu'il identifiera au crachat mortel d'une mitrailleuse. L'artiste entremetteuse donne à voir et à entendre une allégorie de l'affrontement.

**Daniel Fleury**

\*

Cette performance fut réalisée dans le Kurdistan Sud, en Irak, une des quatre parties du Kurdistan qui fut partagé entre Irak, Iran, Turquie et Syrie, par des Etats dominants, réunis il y a cent ans à Lausanne.

Le char présent dans la vidéo est entre autres, un des chars qui ont tué des milliers de Kurdes sous le régime de Saddam Hussein.

L'endroit où la performance se déroule, est un ancien centre de tortures, désormais lieu de mémoire : Le musée Amna Suraka. A l'époque de Saddam, Amna Suraka, (prison rouge), faisait office de quartier général pour l'aile nord de Mukhabarat, l'organisation secrète du renseignement d'Irak. C'est aussi, dans la mémoire de la population kurde de la région, "la maison des tortures".

Dans les années 1986-1989, l'Etat irakien a mené l'opération Anfal, un génocide des Kurdes. Ordonné par le régime irakien de Saddam Hussein et qui fut dirigé par Ali Hassan al-Majid, avec l'objectif d'anéantir la population kurde, Anfal a usé de bombardements, attaques terrestres, armes chimiques et gaz, destruction des habitations, déportations de masse, exécutions, tortures... Le massacre d'Halabja avec ses 5000 morts par armes chimiques, est une des phases les plus cruelles d'Anfal qui a causé [selon le rapport de Human Rights Watch](#) l'assassinat systématique et prémédité de minimum de 50 000 et peut-être jusqu'à 100 000 kurdes civil.e.s.

**Ce lieu où des milliers de kurdes furent arrêté.e.s, torturé.e.s et assassiné.e.s, fut libéré en 1991, lors de l'opération Bouclier du désert, première phase de la Guerre du Golf, suite aux affrontements menés par des Peshmergas.**